

Première nidification de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* en Maine-et-Loire

Jean-Claude BEAUDOIN, Francis CAUET et Alain FOSSÉ
dessins d'Olivier LOIR

Le 14 juin 2013, l'un de nous (FC) visite une héronnière mixte située sur un étang forestier du nord du département où 3 espèces sont connues se reproduire : les Hérons cendré *Ardea cinerea* et pourpré *A. purpurea*, et l'Aigrette garzette *Egretta garzetta*. Une Grande Aigrette en plumage nuptial et aux tibias et tarses colorés en rouge est posée à 5-6 mètres de hauteur dans un grand massif de Saules roux *Salix atrocinerea* et se toilette. Peu après elle replace des branchettes sur un nid à peine visible et adopte une attitude de couveur.

Un suivi discret est alors mis en place pour s'assurer de l'issue de cette tentative de reproduction, la première constatée en Maine-et-Loire.

Déroulement de la nidification

Les 25 juin et 4 juillet un couveur se tient sur le nid. De temps à autre il se soulève, arrange son nid et, sans doute, sa ponte, puis reprend l'incubation. À cette occasion nous découvrons qu'il est porteur d'une combinaison de bagues posée le 12 mai 2009 au lac de Grand-Lieu, en Loire-Atlantique (L. Marion, comm. pers.). Le 10 juillet cet adulte est relayé par un partenaire non bagué. Avant de s'envoler l'adulte bagué, qui s'est déplacé de quelques mètres, s'empare d'une branche et la rapporte au nid. Le 27 juillet deux poussins sont visibles par intermittence et semblent incapables de se tenir dressés. Leur âge est estimé à environ deux semaines ou un peu plus. Le 14 août les deux poussins, bien emplumés, doivent être âgés d'environ 5 semaines. Le 26 août les deux jeunes semblent avoir une taille voisine de celle des adultes mais un bec un peu plus court. Ils présentent des tibias et tarses de couleur jaune

paille. Enfin lors de la dernière séance de suivi, le 11 septembre, les deux jeunes sont, à notre étonnement, toujours perchés sur le nid et lancent quelques cris de quémande au passage d'une Aigrette garzette mais ne seront pas ravitaillés en notre présence.

Faute de disponibilité de notre part, la suite ne nous est pas connue mais on peut penser que l'envol a dû se produire peu après la dernière visite même si, à cette occasion, les jeunes aigrettes ne montraient aucune velléité de quitter le nid.

Dans le grand massif de saules où est établie la héronnière, le nid de Grande Aigrette est un des plus hauts et n'est surmonté, à l'époque des observations, que par un seul nid de Héron cendré. À la même hauteur ou un peu plus bas se trouvent d'autres nids de Hérons cendrés puis des nids d'Aigrettes garzettes.

En plus du couple reproducteur, au moins quatre autres Grandes Aigrettes sont régulièrement présentes sur le site. Par exemple le 25 juin trois oiseaux alternent séances de pêche sur l'étang et poses non loin du nid. Deux de ces individus sont nuptiaux et l'un d'eux est bagué tandis que l'autre pourrait être le partenaire du couveur ; le troisième n'est que partiellement nuptial et présente un bec jaunâtre à pointe noire, des tibias de couleur paille et des tarses noirâtres, des lores d'un vert moins vif que ceux des adultes nicheurs et des scapulaires effilées assez courtes. Parmi ces individus trois sont porteurs de bagues posées au lac de Grand-Lieu. Deux d'entre eux dont la combinaison a pu être bien lue, ayant été bagués poussins en mai 2007 et mai 2008 (L. Marion, comm. pers.). Les relations entretenues par ces individus avec le couple reproducteur semblent la plupart du temps paisibles à l'exception d'une altercation, le 10 juillet, avec un des adultes bagués qui tente de s'approcher du nid. L'adulte reproducteur bagué se rendait régulièrement pour s'alimenter sur un site de gravières désaffectées, situé à 11 km de son nid. Il y a été contrôlé à partir du 19 juillet et s'y rendait toujours au début de novembre.

Résumé : Un couple de Grandes Aigrettes s'est reproduit avec succès en 2013 au sein d'une héronnière plurispécifique occupant un étang forestier et il est vraisemblable qu'une nidification ait eu lieu l'année précédente sur le même site. Un des adultes nicheurs avait été bagué poussin au lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique) en 2009. Cette nidification est remarquable par son caractère très tardif puisque les deux jeunes élevés n'avaient pas encore pris leur envol à la date du 11 septembre.

Discussion

La nidification observée en Maine-et-Loire en 2013 ne serait pas une première car le garde-chasse local nous a affirmé qu'un couple avait déjà produit une nichée l'année précédente sur le même site. Cette installation n'est pas une



surprise dans le contexte de l'évolution de la population nicheuse de Loire-Atlantique où l'espèce se reproduit depuis 1994 au lac de Grand-Lieu, premier cas de nidification alors réussie à l'échelle nationale (MARION & MARION, 1994). Comme ailleurs en France, la Grande Aigrette a longtemps fait figure de rareté en Maine-et-Loire. Au XIX^e siècle, MILLET DE LA TURTAUDIÈRE (1868 : 14) signale

une capture près de La Daguenière. Par la suite la seconde mention remonte au dernier quart du XX^e siècle, en décembre 1983. Cette donnée figure dans le rapport annuel du Comité d'homologation national (DUBOIS & CHN, 1986). La présence de l'espèce s'est étoffée à partir du début des années 1990 et les premiers contrôles d'individus bagués au nid au lac de Grand-Lieu proviennent de 1998. Actuellement on peut estimer à quelques centaines d'individus, l'effectif fréquentant le département de Maine-et-Loire en dispersion postnuptiale. La consultation de la base de données Faune-Anjou pour la seconde moitié des mois d'octobre 2012 et 2013 révèle la présence d'au moins 175 et 270 oiseaux. La plus forte concentration alors signalée étant celle de 64 individus sur l'étang de Chevigné en cours de vidange le 26 octobre 2013.

Au 26 janvier 2015 l'espèce a donné lieu à 981 contrôles portant sur 124 oiseaux bagués au nid dont 120 en Loire-Atlantique, 3 en Pologne et 1 en Hongrie (LPO Anjou, 2015).

La majorité des Grandes Aigrettes hivernant repartent en avril, laissant quelques isolés d'aspect immature. En 2005 un oiseau aux parties nues et plumage quasi nuptiaux est repéré en alimentation sur des prairies du Val de Maine dans la seconde moitié de mars puis posé dans la héronnière du lac de Maine le 5 avril suivant mais aucun indice de présence n'est ensuite recueilli. C'est aussi au printemps 2005 qu'un individu est mentionné pour la première fois sur le futur site de nidification, ce qui indique une fréquentation assez ancienne par l'espèce. Le 3 juin 2007, c'est un adulte nuptial qui y est repéré, posé durant quelques dizaines de minutes et, ce même jour, deux individus au bec noir sont signalés au N.-E. d'Angers près de Seiches-sur-le-Loir. De 2008 à 2011 près d'une dizaine de mentions printanières concernent des Grandes Aigrettes plus ou moins nuptiales en divers points du département

Site	Année de 1 ^{re} nidification	Effectifs en 2007	Effectifs après 2009
lac de Grand-Lieu	1994	114-142	148 (2012)
Brière	2000	8-10	20 (2012)
marais de Goulaine (44)	2007	1	6 (2011)
marais de Mazerolles (44)	2005	2-4	4 (2011)
Camargue	1994	env. 34	170 (2011)
Dombes	1996	2 (?)	3-4 (2013)
Picardie	2007	9-10	12 (2013)
Audomarois (62)	2010		1 (2010)
Sud-Vendée (85)	2009		11 (2013)
Guérande (44)	2010		? (2010-2011)
Frossay (44)	2010		1 (2010)
Ancenis (44)	2012		2 (2012)
Hérault	2012		8 (2012)
Aude	2012		1 (2012)
Maine-et-Loire	2012-2013		1 (2013)
Totaux		170-203	388-389

Tableau 1. — Localisation des sites de nidification et évolution des effectifs de la Grande Aigrette en France depuis 2007 (d'après BENMARGUI, 1997 ; CHESTERMAN, 2009 ; CLÉMENT, CROUZIER & KAYSER selon H. Touzé, comm. pers. ; ISENMANN, 2012 ; KAYSER et al., 1994 ; MARION, 2009 ; MARION, 2014 ; REEBER, 2013 ; SUEUR, 2007 ; Fr. Sueur et J. Sudraud, comm. pers.)

mais aucune ne provient de l'étang occupé sans doute à partir de 2012. Un oiseau d'aspect immature est aussi vu en vol, transportant une branche le 13 avril 2012.

Un des faits remarquables de cette nidification est son caractère très tardif. L'époque de ponte se situe vers la mi-juin et la date d'envol a dû intervenir après le 11 septembre. Dans le cas des nicheurs du lac de Grand-Lieu la ponte a lieu principalement de fin mars à début mai et les plus tardives vers la fin de mai (REEBER, 2006 : 79-80). En Angleterre l'un des deux premiers couples à se reproduire, en 2012, avait pondu au début de juin (ANDERSON *et al.*, 2013). Même chronologie pour la première nidification en Belgique (TANCREZ *et al.*, 2012).

À partir de son installation en Camargue et Loire-Atlantique, l'aire française de nidification de la Grande Aigrette s'est modérément étendue mais depuis le recensement national de 2007, les effectifs ont presque doublé en l'espace de cinq années (tabl. 1)

La surveillance des héronnières angevines devrait apporter de nouveaux indices de reproduction de ce magnifique Ardéidé au cours des prochaines années. □

Remerciements

À Henri Guitault qui nous a autorisés à visiter l'étang privé où s'est déroulée la nidification. À Julien Sudraud (LPO Vendée), François Sueur et Hugo Touzé qui ont bien voulu nous apporter dans précisions sur l'évolution récente des effectifs reproducteurs dans diverses régions de France.

Bibliographie

- ANDERSON K., CLARKE S., LUCKEN R., 2013. — Nesting behaviour of the first breeding Great White Egrets in Britain. *Brit. Birds*, 106 (5) : 258-263.
- BENMERGUI M., 1997. — Premier cas de reproduction de la Grande Aigrette *Egretta alba* en Dombes (Ain). *Ornithos*, 4 (4) : 185-186.
- CHESTERMAN D., 2009. — Nidification de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* en forêt d'Éperlecques (62, AO-W02,04). *Le Héron*, 42 (3) : 113-114.
- DUBOIS Ph., CHN, 1986. — Les observations d'espèces soumises à homologation en France en 1984. *Alauda*, 54 (1) : 25-48.
- ISENMANN P., 2012. — L'évolution de l'avifaune nicheuse de Camargue au cours du XX^e siècle (Hommage à Luc Hoffmann). *Alauda*, 80(4) : 241-266.
- KAYSER Y., PINEAU O., HAFNER H., WALMSLEY J., 1994. — La nidification de la Grande Aigrette *Egretta alba* en Camargue. *Ornithos*, 1 (2) : 81-82.
- LPO Anjou, 2015. http://bague.lpo-anjou.org/graaig_bag.htm [site consulté le 26 janvier 2015].
- MARION L., 2009. — Recensement national des hérons coloniaux de France en 2007 : Héron cendré, Héron pourpré, Héron bihoreau, Héron crabier, Héron garde-bœufs, Aigrette garzette, Grande Aigrette. Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de

l'Aménagement du territoire. Direction générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature, Direction de l'Eau et de la Biodiversité, SESLG-CNRS-Université Rennes 1-MNHN. 85 p.

- MARION L., 2014. — Grande Aigrette, in MARCHADOUR B. (coord.). — *Les oiseaux nicheurs des Pays de la Loire*. Éd. Coordination LPO Pays de la Loire, Nantes ; Delachaux & Niestlé, Paris : 100-101.
- MARION L., MARION P., 1994. — Premières nidifications réussies de la Grande Aigrette *Egretta alba* en France, au lac de Grand-Lieu. *Alauda*, 62 (3) : 149-152.
- MILLET DE LA TURTAUDIÈRE P.-A., 1868. — *Supplément à la faune de Maine-et-Loire. Première partie comprenant les animaux vertébrés ou premier embranchement du règne animal*. Éd. Barassé, Angers. 24 p.
- REEBER S., 2006. — *Les oiseaux du lac de Grand Lieu*. Réserve naturelle du lac de Grand Lieu. SNPN. 203 p.
- REEBER S., 2013. — *Suivi ornithologique du lac de Grand Lieu en 2012*. Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, SNPN.
- SUEUR Fr., 2007. — Première nidification de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* en Picardie. *Ornithos* 14 (6) : 388-389.
- TANCREZ Th., WINDELS M., JOIN-SPRIET H., LEFRANC Th., DERAMAUX A., DUBUC Y., 2012. — Première nidification de la Grande Aigrette en Belgique. *Aves*, 49 (3) : 129-138.
- Bulletins et fichiers du Groupe angevin d'études ornithologiques et de la LPO Anjou.
- Base de données <http://www.faune-anjou.org/>. □

Jean-Claude Beaudoin

3, allée des Aulnes

49080 Bouchemaine

jean.claude.beaudoin@wanadoo.fr

Francis Cauet

la Bergerie du Plessis-Bourré

49460 Écuillé

cauet_francis@hotmail.com

Alain Fossé

44, rue Barra

49100 Angers

alainbfosse@gmail.com

